

paraissent défendre suffisamment les santés contre les rigueurs de la loi. L'Église a beau diminuer les exigences de sa discipline, elle ne réussit guère à l'adapter à des mœurs et à des conditions sociales de plus en plus réfractaires aux privations qui gênent la volonté et qui heurtent les appétits. On assiège, chaque année, ses tribunaux de miséricorde pour s'y faire accorder des exemptions qui permettent de vivre en marge du régime pénitentiel.

Mais, il faut bien que les disciples du Christ sachent qu'ils ne sont pas au-dessus du Maître, et qu'ils ne peuvent marcher sur ses traces qu'en portant la croix. Il importe de leur rappeler que les héritiers du ciel n'auront leur part du divin héritage qu'à la condition de prendre leur part personnelle à la passion et aux souffrances de leur Chef crucifié. Plus que jamais, en un temps où il ne paraît y avoir d'émulation que dans la course au plaisir, il est nécessaire d'avertir les chrétiens que la seule chose importante est de sauver son âme, et que l'unique moyen d'y réussir est de faire pénitence.

Sourd à des enseignements d'une si élémentaire sagesse, le monde ne veut écouter que les voix trompeuses qui l'invitent à s'amuser et à jouir. Dans le fracas de l'épouvantable guerre, parmi les cris de détresse qui montent de la terre et des flots, en face de l'abîme qui appelle l'abîme, sous les coups de la justice divine qui fait chanceler l'univers sur ses bases ruineuses, les hommes gardent le culte insensé de leurs faux dieux : l'or, les modes coûteuses et perverses, les danses folles et honteuses, les théâtres destructeurs de sens chrétien et profanateurs de l'Évangile, l'alcool assassin des corps et des âmes ! Et quand, à ce monde qui gaspille et qui s'amuse, on parle de privations, d'économie, de sacrifices et de pénitence, il n'a pas l'air de comprendre. Cette sorte d'impuissance à voir clair, alors que la lumière devient foudroyante, est-elle le châtement de Dieu qui venge ses lois violées et ses grâces profanées ? On a bien des raisons de le penser.

Que ceux-là donc qui ont charge d'âmes redoublent de zèle et d'énergie dans la prédication des vérités nécessaires. Qu'ils fassent retentir, sans se lasser, aux oreilles sourdes et aux esprits apesantis la terrible parole de Jésus-Christ : Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous. Exhorte vos paroissiens à prier pour que l'avertissement du Maître soit compris et que le monde fasse pénitence afin de ne pas périr.

Comme d'habitude, les fidèles qui profitent des dispenses de jeûne ou d'abstinence doivent faire une aumône pendant le carême. Veuillez rappeler, à cette occasion, la valeur très spéciale de l'aumône comme œuvre d'expiation et de pénitence, et insistez sur la nécessité d'ajouter au don de l'argent l'offrande plus précieuse d'un esprit humilié et d'un cœur repentant.